

L'ENTRAÎNEUR

**ROMAIN GASPOZ**

«On est parti de loin dans ce match. L'absence de Rol se ressent, offensivement on manque de repères. Hélios a aussi été incroyable en début de partie, il a mis des gros tirs et réalisés de bons stops. On revient petit à petit, sans jamais passer devant et on finit par payer nos efforts. Cette défaite me laisse un goût amer, même si on perd avec les honneurs. Le véritable faux pas, c'est la Coupe de Suisse (ndlr: revers en finale contre Winterthur).»

ELFIC FRIBOURG HELIOS BASKET**59 66****6-20/13-20/24-13/16-13**

Saint-Léonard, 800 spectateurs, arbitrage de MM. Clivaz et Balletta.

Fribourg: Davis (16), Fora (8), Turin (19), Zali (2), Brock (14), puis: Dihigo (0).**Hélios:** Robinson (14), Constantin (7), Kershaw (13), Giroud (25), Campbell (7).**Notes:** 18 fautes contre Elfic Fribourg, 11 contre Hélios. Elfic sans Rol (blessée) et Lugt (malade!), Hélios sans Müllauer et Tac (blessés). Robinson est désignée MVP de la finale.**Au tableau:** 5e 4-8, 10e 6-20, 15e 13-29, 20e 19-40, 25e 27-47, 30e 43-53, 35e 53-57, 40e 59-66.**ERIK LEHMANN**

«Il fallait bien cette avance de 25 points pour tenir le choc jusqu'au bout contre un adversaire qui a joué de plus en plus dur. Sur la fin, la fatigue s'est fait ressentir, Campbell n'avancé plus et on a dû serrer les dents. C'est un vrai exploit de finir avec ce titre après une saison aussi compliquée. Je n'avais d'ailleurs jamais vécu ça. Bien sûr, on était en pensée avec Nadège, mais il a quand même fallu courir sur le terrain pour y arriver.»

L'ENTRAÎNEUR

LES CHIFFRES

7 Le nombre de saisons passées par Romain Gaspoz à la tête d'Elfic. L'entraîneur hérésard, qui s'est engagé avec Boncourt pour le prochain exercice, conclut son aventure fribourgeoise sur une fausse note. «J'aurais tellement voulu remporter ce titre à la maison et l'offrir à mes dirigeants qui sont des personnes exceptionnelles.»

19 Le nombre de trophées majeurs récoltés par Erik Lehmann depuis son arrivée en Suisse en janvier 2010 à Sierre. Pour le moment, le Jurassien ne sait pas de quoi sera fait son avenir. «Ce serait bien pour le club, qui a besoin d'idées nouvelles, que je passe la main», précise le prof de sport, un temps en contact avec... Elfic. A Fribourg, c'est désormais le nom de Laurent Plassard qui circule.

120 000 En francs, le budget d'Hélios pour le prochain exercice. Soit une diminution de 80 000 francs environ. «La moitié ira à la première équipe et aux U19», précise le président Huser. D'où des ambitions sans doute revues à la baisse.

L'ANNIVERSAIRE

Angel Robinson fêtait ses 28 ans samedi. En cadeau, la virevoltante Américaine décroche bien sûr le sacre national, mais aussi le titre MVP de cette finale. Mérité.

LA PHRASE

«Le basket suisse perd un joyau» D'Erik Lehmann, à propos de la retraite sportive de Sarah Kershaw. «J'ai eu un plaisir monstre à travailler avec elle. C'est une petite partie de moi-même qui s'en va.»

L'AVENIR

LNA, LNB, rapprochement avec Sion? Prêt à remplir s'il ne trouve pas de successeur, le président Michel Huser va étudier plusieurs pistes avec son comité ces prochaines semaines. «On attendait la fin de cette finale pour en discuter. J'aimerais qu'il y ait une nouvelle dynamique dans le club, du sang neuf. Les U19 de Valérie Barbe, c'est l'avenir pour nous. Il est temps de leur donner vraiment leur chance, quitte à accepter de ne plus être au sommet.» JM

Le plus beau de tous

FINALE Héroïques, les Vétrozaines bouclent une saison de tous les extrêmes en devenant championnes de Suisse. Le sixième titre national en... six ans.

FRIBOURG

JÉRÉMIE MAYORAZ

Elles foncent en direction d'Eglantine, Diego et Katia Clément. Tout juste la fin du match sifflée, plusieurs Vétrozaines tombent dans les bras de la famille de Nadège, joueuse d'Hélios décédée en mars dernier. Les larmes ruissellent ici et là, les émotions sont à leur paroxysme. Debout, le public frissonne lui aussi. Et quand l'entraîneur Erik Lehmann, quelques instants plus tard, prend le micro pour rendre un dernier hommage, c'est tout une salle qui retient son souffle, ses pleurs. Jamais une finale de basket féminin suisse n'aura touché les cœurs et les esprits à ce point. Pour Hélios, un douloureux mélange de tristesse et de fierté, l'occasion aussi de mettre fin à une saison de tous les extrêmes. «La disparation de Nadège nous a tous affectés et on voulait vraiment décrocher ce titre pour elle», relevait Sarah Kershaw. Maillot numéro 13 sur le dos, celui de Nadège, la Fribourgeoise d'Hélios peinait, comme beaucoup, à contenir ses émotions. «Ce n'est pas une victoire comme les autres années, complétait pour sa part Marielle Giroud, en pensant aux cinq derniers titres de son équipe. La saveur est différente au vu de tout ce que nous avons traversé cette saison. Pouvoir finir comme ça, c'est juste incroyable.»

Huit joueuses «perdues» en cours de route

Incroyable, oui. Car franchement, on n'en attendait pas autant de la part de Valaisannes en perpétuel remaniement et donc en quête constante de cohésion. Avec huit joueuses qui ont quitté le navire en cours de route, pour diverses raisons, la tâche finale s'annonçait colossale. En guerrières, les Vétrozaines ont mis de côté cette montagne de péripéties pour aller de l'avant. En éliminant Aarau en trois matchs lors des demi-finales des play-off, elles avaient lancé un premier signal fort. Un élan confirmé dans cette



La formation vétrozaine peut laisser éclater sa joie. Contre vents et marées, elle a conquis un nouveau titre national. KEYSTONE

série finale des plus indécises. Lent au démarrage, Hélios a attendu son heure, patiemment, sans s'affoler. Mené 1-0, puis 2-1, il aurait pu perdre pied sans qu'il n'y ait rien à redire. Pas le genre de la maison. Plus que de se morfondre sur leur sort, les Valaisannes ont lancé leurs ultimes forces dans la bataille, retournant avec brio une situation compromise. Au nez et à la barbe du favori Elfic Fribourg, un favori certes diminué samedi avec l'absence de sa top scorer Alexia Rol. «On a montré du caractère dans cette série. A chaque fois, on a relevé la tête. Au final, ça se joue à pas grand-chose, on l'a vu quand Fribourg revient à quatre points (34e). Heureusement, Angel (Robinson) nous a permis de garder les épaules hors de l'eau», poursuit Sarah Kershaw, qui disputait son dernier match à ce niveau.

Quelle entrée en matière!

Dans ce cinquième acte décisif, Hélios a longtemps dicté le bal,

mené les opérations, s'envolant d'entrée de jeu. A la 17e, la barre des 20 points d'écart était déjà atteinte (15-35). En milieu de troisième quart, c'était même plus 25 pour les visiteuses. Un départ en fanfare qui laissait augurer d'un match sans histoire.

C'était mal connaître Elfic qui mit les bouchées doubles pour éviter un passage à la moulinette et offrir au nombreux public un money-time bouillant. «On a vraiment stressé, reconnaissait Marielle Giroud, 25 points au compteur. Il fallait avoir les nerfs solides pour ne pas craquer alors que la pression était au plus fort. On a tenu bon en équipe et c'est génial de pouvoir offrir ce titre au club après tout ce qu'il a fait pour nous.»

Comme Sarah Kershaw, la Martigneraise, qui commencera la HEP à Bienne, ne portera plus le maillot vétrozain la saison prochaine. A Hélios, une page est en train de se tourner. JM



COMMENTAIRE
JÉRÉMIE MAYORAZ
JOURNALISTE SPORTIF

Le début d'un cycle nouveau

Elles l'ont fait. Pour Nadège, pour elles, pour leurs fans, pour leur club. Au terme d'une saison où les coups durs se sont enchaînés comme jamais, les Vétrozaines sont allées chercher un 6e titre national presque inespéré. Toujours distancées par Fribourg en saison régulière et en Coupes, elles ont su repousser leurs limites pour décrocher la plus belle des récompenses. Contre vents et marées, Hélios a rappelé qu'il n'avait pas dominé la ligue féminine suisse ces dernières années par hasard. Même à cinq joueuses, parfois un peu plus, il a toujours cru en lui. Avec un trio suisse performant, une Robinson étincelante à la distribution et une Campbell précieuse au rebond malgré un manque d'automatismes flagrant, il s'est appuyé sur une base solide à l'heure du sprint final. Le tout encadré par un coach au savoir-faire inégalable en Suisse. Erik Lehmann, c'est un savant mélange de sagesse et d'expérience, le petit plus qui peut faire la différence quand deux équipes sont aussi proches. Fort de tous ces ingrédients, Hélios ajoute un 16e titre majeur dans son armoire à trophées déjà amplement garnie. Sans doute le dernier pour quelque temps. Car à Bresse sonne la fin d'un cycle, avec les départs de Kershaw et Giroud. L'avenir passe désormais par la relève, l'autre grande force du club, avec des formations jeunesse régulièrement aux avant-postes sur la scène nationale. Il est grand temps de lancer véritablement ces espoirs dans le grand bain. Hélios n'a plus rien d'autre à prouver. JM

